

La mission fait référence le plus souvent si pas aux extrémités de la terre, en tout cas à une région éloignée de la nôtre. C'est pourquoi je vous invite ce matin à méditer sur le récit d'Esther qui se déroule loin de Jérusalem. Le livre d'Esther nous rapporte le destin exceptionnel de cette femme juive qui a été choisie comme nouvelle impératrice par l'empereur de Perse Xerxès. Nous sommes à Suse, capitale de la Perse au cinquième siècle avant JC. L'empire perse étend sa domination sur une immense région et l'empereur est décrit sous les traits d'un homme tyrannique ayant droit de vie ou de mort sur chaque personne de l'empire y compris sur sa propre épouse. Esther a d'ailleurs été choisie pour remplacer l'impératrice Vasthi qui était tombée en disgrâce pour avoir refusé de se présenter devant son mari.

Lire Esther 4. Parmi les principaux personnages de ce récit il y a :

- Mardochée, le tuteur d'Esther. Il fait parti de ces juifs déportés de Jérusalem par Nabuchanetsar. Esther était orpheline. C'est donc son oncle, Mardochée qui assure son éducation. Il l'adopte comme sa propre fille (2 : 7).
- Haman fait office de premier ministre de l'empire. C'est le bras droit de l'empereur mais aussi l'ennemi juré du peuple Juif. C'est lui l'instigateur de la persécution des Juifs. Son plan qui reçoit l'aval de l'empereur consiste ni plus ni moins à exterminer tous les Juifs du royaume. Haman est même prêt à donner une somme énorme de quelque 10.000 pièces d'argent pour compenser la perte de cette population.

C'est suite à la proclamation du décret royal dans tout l'empire que Mardochée vient se présenter aux portes du palais impérial afin de prévenir Esther du massacre planifié de son peuple.

C'est un moment charnière dans l'histoire du livre d'Esther. Tout se joue dans ces versets. Esther va-t-elle oser parler à l'empereur ? Esther avait beau être l'impératrice, elle n'en était pas moins prisonnière. Elle vivait dans une tour d'ivoire, une cage dorée coupée du monde. Elle n'était d'ailleurs pas informée du décret royal. Sa situation n'est pas enviable. Elle ne pouvait même pas se présenter devant son mari sans y être invité au risque de mourir.

Quand on vient lui dire que Mardochée se tient devant la porte du palais revêtu d'un voile de sac en signe de deuil, Esther prend peur car cela était interdit. Elle lui fait parvenir des vêtements afin qu'il s'habille mais nous l'avons vu Mardochée refuse. Pour lui, sa vie importe peu devant celle de tout son peuple. Mardochée a pris un grand risque. Il s'attend à ce que Esther fasse de même en allant voir l'empereur pour le supplier de revenir sur sa décision d'exterminer son peuple.

Quand Esther lui explique qu'elle ne peut pas y aller sans y être invitée au risque de mourir, Mardochée essaie de la convaincre. Au verset 14, il avance deux arguments qui vont faire mouche :

1- La délivrance surgira d'autre part.

« Si tu persistes à garder le silence dans la situation présente, le salut et la délivrance viendront d'ailleurs pour les juifs alors que toi et ta famille vous périrez ».

Autrement dit, Dieu n'a pas besoin de nous pour accomplir son plan. Il l'accomplit de toutes façon avec ou sans nous. Dieu est souverain sur toutes choses. Rien ne peut l'arrêter dans ses projets pas même notre désobéissance. Rameaux : « *S'ils se taisent les pierres crieront* » dit Jésus aux pharisiens en parlant des enfants qui crient « hosanna ».

Il est préférable cependant que ce soient des personnes vivantes à des pierres même si ce sont des enfants! C'est pourquoi Dieu a choisi de nous faire participer à son projet. Comme pour Esther qui pouvait sauver son peuple en intervenant auprès du roi, nous pouvons intervenir auprès de ce monde qui nous entoure et qui se perd en lui indiquant le seul chemin pour être sauvé (Jn14:7)

Car tout comme le peuple d'Israël du temps d'Esther était menacé d'extermination, le monde d'aujourd'hui est menacé de perte. Il court à sa perte, sans même le savoir ce qui rend sa situation encore plus désespérée que celle d'Israël ! La Bible nous dit en effet que « *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » et que « *le salaire du péché c'est la mort* ». Ce n'est pas seulement la mort physique mais la mort éternelle comme l'indique la suite du verset : « *mais le don gratuit de Dieu c'est la vie éternelle en JC notre Seigneur* ».

Il y a donc bien une issue de secours comme d'ailleurs ce fut le cas pour le peuple d'Israël du temps d'Esther. Si nous sommes tous condamnés à la perte à cause de notre péché, il y a un moyen d'y échapper. Ce moyen nous le connaissons, c'est la croix de JC. A la croix, le Christ a pris sur lui le châtiment à notre

place. C'est l'unique issue de secours, il n'y en a pas d'autres. C'est un cadeau, une grâce que nous ne pourrions jamais mériter mais que nous pouvons recevoir par la foi = « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu » (Eph 2 : 8). Notre pasteur, Christophe le rappelait récemment lors d'un message sur la grâce.

Ce message nous le connaissons pour l'avoir expérimenté dans notre vie mais beaucoup l'ignorent autour de nous. C'est pourquoi le Seigneur nous demande d'en être témoins. « Vous serez mes témoins, à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ». Quand Jésus dit cela à ses disciples avant de les quitter on pense que c'est un ordre. Or ce n'est pas un impératif = soyez mes témoins mais un indicatif = vous serez mes témoins. Il s'agit plus d'un état de fait. A partir du moment où nous avons accepté Christ, il vit en nous par son Esprit et nous sommes ses témoins. Dieu nous en donne la capacité par son Esprit qui habite en nous.

2^{ème} argument concerne la raison pour laquelle Dieu nous place dans une telle situation. « *Qui sait si ce n'est pas pour une situation comme celle-ci que tu es parvenue à la royauté ?* ». Cette question va faire son chemin chez Esther.

Prisonnière de son palais, elle était coupée de son peuple, de sa famille, des gens qu'elle aimait. Elle devait bien se demander pourquoi Dieu l'avait placée à cet endroit, elle qui était orpheline. Peut-être même se demandait-elle si Dieu ne l'avait pas oubliée, abandonnée ?

Ce qui me fait dire cela c'est que le livre d'Esther a une particularité. C'est le seul livre de la Bible qui ne mentionne pas le nom de Dieu. C'est comme si l'auteur avait voulu faire sentir l'absence de Dieu. Et pourtant ce livre est un formidable témoignage de la présence de Dieu dans le malheur (épreuve) car Dieu finira bien par délivrer son peuple !

Parfois on a l'impression que Dieu est absent parce que tout va mal. Peut-être que comme Esther vous avez l'impression que Dieu vous a placé dans une position inconfortable : la solitude, le doute, la crainte.. que sais-je ? Dans ce cas, le livre d'Esther a un message pour vous car il est une démonstration vivante de cette parole de Paul que nous connaissons bien « *toutes choses coopèrent pour le bien de ceux qui aiment Dieu* ».

Si Dieu a permis qu'Esther occupe cette place ce n'était pas pour rien. Ce n'était pas pour les caprices d'un dictateur mais pour que le plan de Dieu se réalise. Devant la menace qui planait sur son peuple, la vie d'Esther à la cour prend tout son sens. Dieu va effet se servir d'Esther pour délivrer son peuple. Comme Dieu a conduit la vie d'Esther il conduit aussi notre vie à chacun parfois il à travers des chemins sinueux. Et s'il nous place dans une situation parfois inconfortable, ce n'est pas pour rien. Il se peut par exemple que vous n'aimiez pas votre travail et que vous vous demandiez pourquoi Dieu vous a placé là. Mais il se peut aussi que sur ce lieu de travail vous soyez le seul à connaître l'Évangile et à pouvoir partager votre foi avec des personnes qui autrement n'en aurait jamais

connaissance.« *Qui sait si ce n'est pas pour une telle mission que Dieu vous a placé à cet endroit ?* »

3- Oser le pas de la foi. Ces deux arguments du verset 14 finissent par convaincre Esther. Malgré le risque que représente pour elle le fait de se présenter devant l'empereur sans y avoir été conviée, Esther décide d'obéir à Mardochée et de franchir le pas de la foi. Elle ne le fait pas sans avoir passé un temps dans le jeûne pour s'y préparer. Dieu ne nous demande ni de nous précipiter, ni d'agir par obligation. Il ne veut pas nous contraindre mais nous convaincre. Le jeûne, la prière, la lecture de la Parole sont des moyens que Dieu met à notre disposition pour nous convaincre encore aujourd'hui. Laissons le nous parler. Soyons attentifs à ce qu'il veut nous dire.

Mais à un moment, il faut oser faire le pas de la foi. C'est ce que Esther fera. Elle accepte de perdre sa vie s'il le faut (vers. 16b). Je vous laisse lire chez vous la suite de l'histoire si vous ne la connaissez pas. Vous y découvrirez comment Dieu délivre son peuple par l'intermédiaire d'Esther. Oser vivre sa foi coûte toujours quelque chose. Il a fallu bien du courage à Esther pour se décider au péril de sa vie d'aller se présenter devant l'empereur (idem pour Mardoché). Dieu ne fait pas les choses à notre place ! Il nous en faut parfois aussi beaucoup de courage à nous ne serait-ce que pour témoigner de notre foi : comment les autres vont-ils réagir s'ils savent que je suis chrétien ? Mais souvenons-nous que « *ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné mais un esprit de force, d'amour et de sagesse* » (2 Tm 1 : 7)

La foi nous pousse à l'action en comptant sur l'œuvre de l'Esprit dans les cœurs (car au final c'est lui qui agit pas nous !). Paul compare la foi à un bouclier qui pare le coups de l'adversaire. C'est la seule arme défensive de la cuirasse du soldat qu'il faut manier pour l'opposer aux coups de l'adversaire. Si nous conservons notre foi bien sagement dans un coin de notre vie pour un usage strictement privé qui ne dérange personne elle finira par s'atrophier. Elle ne se remarque plus (histoire de la choriste). En revanche, plus on la met en action, plus on ose l'utiliser, plus elle se fortifie et plus elle se voit.

Oser le pas de la foi qui coûte, c'est le message du livre d'Esther. En ce temps de Noël qui s'ouvre osons témoigner autour de nous en nous attendant à l'œuvre de l'Esprit dans les cœurs. Mais pas seulement en ce temps de Noël, aussi chaque jour souvenons-nous que nous sommes témoins de sa lumière. Et pas seulement auprès des passants dans la rue que nous en croiserons peut-être qu'une seule fois dans notre vie. Nous sommes témoins de de cette lumière d'abord sur notre lieu de travail, dans notre voisinage, dans notre famille. Que nous soyons malade ou en pleine santé. Immobilisé dans un lit ou actif dans la société. Nous sommes témoins de sa lumière et Dieu veut nous utiliser que ce soit par la prière, par le don, par nos paroles ou nos actes. Dieu sait de quoi nous sommes faits. Il ne cherche pas des héros, invincibles, résistants à toute épreuve. Il cherche des témoins authentiques qui osent tout lui remettre comme Esther, cette orpheline a su le faire. Prière.